

HDA 2014 : LES DIEUX DU STADE (1938)

Leni Riefenstahl (réalisatrice) / Herbert Windt (compositeur)

Domaine : Arts du visuel

Thématique : Arts, Etats et pouvoir

Problématique :

Comment l'art devient-il un outil de propagande du régime nazi ?

I. CONTEXTE HISTORIQUE :

En 1931, le CIO (Comité International Olympique) confie l'organisation des XI^e Jeux Olympiques d'été à l'Allemagne qui se déroulèrent du 1^{er} au 16 Août 1936 à Berlin. A cette époque, personne ne peut prévoir les changements politiques qui vont survenir dans ce pays. Adolf Hitler (1889-1945) est nommé chancelier puis Führer en instaurant le III^e Reich (1933-1945).

En 1936, l'organisation des Jeux Olympiques de Berlin prend une signification politique très importante : Plusieurs pays demandent le boycott des J.O. en raison de l'atmosphère xénophobe et antisémite véhiculée par ce régime et par le possible amalgame entre sport, politique et propagande.



II. PROPAGANDE NAZIE :

Joseph Goebbels (1897-1945), ministre du Reich à l'Éducation du peuple et à la Propagande, régente (=dirige de manière autoritaire) et censure (=interdit de diffusion) la presse écrite, la radio, le cinéma, l'art.

Il se sert tout naturellement de cet événement sportif pour montrer la puissance du pays et faire la propagande du nazisme et des théories sur la supériorité de la race aryenne grâce à la manipulation des masses et l'emploi de la démagogie (=utilisation d'un discours flatteur pour s'attirer ses faveurs).

L'Allemagne organisa habilement la promotion des Jeux olympiques avec des affiches colorées établissant systématiquement un lien entre l'Allemagne nazie et la Grèce antique. La civilisation allemande supérieure se présentait comme l'héritière légitime de la culture « aryenne » de l'Antiquité classique en insistant sur l'idéal du type racial « aryen » : héroïque, blonds aux yeux bleus et aux traits fins.

A ce titre, Hitler demande à Leni Riefenstahl de filmer les J.O. qui accueillirent près de 4000 athlètes de 49 nationalités différentes. L'Allemagne domina largement la compétition (89 médailles).

III. REALISATRICE : Leni Riefenstahl (1902-2003):

Leni Riefenstahl fut danseuse, artiste, actrice, réalisatrice puis photographe allemande. Séduite par le discours du führer, elle devient en quelques mois la réalisatrice officielle du III^e Reich.



Filmographie sélective :

- 1932 : *La Lumière bleue* (*Das blaue Licht*) : Long métrage qui obtient un Lion d'argent à la Mostra de Venise et attire l'attention d'Hitler sur le travail de Leni.
- 1935 : *Le Triomphe de la volonté* (*Triumph des Willens*) Long métrage de propagande sur le congrès du parti national socialiste à Nuremberg de 1934.
- 1938 : *Les Dieux du stade* (*Olympia*) : Film exaltant l'idéologie nazie tout en gardant une dimension artistique des JO de Berlin de 1936. (1er Prix de la Mostra de Venise)
- 1954 : *Tiefland* : Film tourné lors de la seconde guerre mondiale pour lequel elle fait sortir le temps du tournage des tziganes des camps de concentration.

Après la défaite allemande, elle est arrêtée à plusieurs reprises par les américains et les alliés. Elle déclare n'avoir jamais pensé à la politique du Führer et avoir eu pour seule conviction sa conception de l'art auquel elle s'est consacrée et pour lequel elle a vécu.

IV. LE FILM : LES DIEUX DU STADE (1938)

Titre original : *Olympia*



Il s'agit d'un film à caractères multiples, pouvant être considéré à la fois comme **film de propagande**, un **documentaire sportif** et un véritable **chef d'œuvre artistique**.

Il fut réalisé par **Leni Riefenstahl**, réalisatrice du III^e Reich, pendant les **jeux olympiques de Berlin de 1936** ; le film est sorti le 20 avril 1938, jour de l'anniversaire d'Hitler.



Des techniques révolutionnaires :

Leni Riefenstahl exige pour son tournage des **moyens exceptionnels** afin de **réaliser une œuvre novatrice**. L'équipe du film comprend plus de 300 personnes dont 40 cameramen. Ces derniers travaillent plusieurs mois avant les débuts des compétitions afin de mettre au point des **techniques inédites**.



Le travail de montage, qui durera près de deux ans, et ne conservera que 10 % des images filmées, donnera naissance à **deux parties** du film *Olympia* (durée 4H) :

- **La première partie : "Fest der Völker"** (Fête des Peuples) retrace de façon nostalgique les anciens Jeux Grecs dans la ville d'Olympie et présente les épreuves d'athlétisme.
- **La deuxième partie : "Fest der Schönheit"** (Fête de la Beauté) relate la fin des épreuves d'athlétisme ainsi que celles d'autres disciplines (gymnastique, escrime, voile, équitation et plongeon.)

➤ L'IMAGE:

Pour réaliser son film *Olympia*, Leni Riefenstahl a **innové dans les matériaux et les techniques de tournage** (angles inédits, contre-plongée pour la mise en valeur de l'anatomie, ralentis, caméra catapulte pour les épreuves de saut, mise en place de rails de travelling le long des pistes d'athlétisme., caméras sous-marines etc...). La réalisatrice cherche à **exalter la virilité et la force martiale** (= militaire) à travers la **beauté du corps masculin athlétique**.



➤ LE SON :

La musique, composée par Herbert Windt (1894-1965, compositeur du III^e Reich) pour un orchestre symphonique (= orchestre comprenant toute les familles instrumentales) est synchronisée minutieusement, millimétrée aux images filmées.

IV. ANALYSE DE SEQUENCES DU FILM :

L'analyse du film « *Les dieux du stade* » portera sur le choix de **quelques extraits de la 1^{ère} partie intitulée : "Fest der Völker"** (Fête des Peuples) dans lesquels la musique est prédominante (De 0' à 23'30: du générique d'ouverture à l'embrasement de la vasque olympique à Berlin).

La suite du film est une présentation des différentes disciplines olympiques où la musique est peu voire inexistante au profit des commentaires sportifs et des cris de liesse de la foule présente dans le stade.

IMAGE

MUSIQUE

1^{er} extrait : LE GENERIQUE D'OUVERTURE (0' à 1'01)

Inscriptions sur marbre, dans un but d'établir une filiation entre l'Antiquité grecque et le III^e Reich :

- Titre : *Olympia*
- Sujet du film : XI^e Olympiade de Berlin 1936
- Dédicataire : Pierre de Coubertin
- Idéologie : A la gloire de la jeunesse du monde
- Réalisatrice : Leni Riefenstahl
- Compositeur : Herbert Windt
- Symbole des JO : les cinq anneaux entrelacés.



Pierre de Coubertin (1863-1937)

Historien et pédagogue français ayant milité pour l'introduction du sport dans les établissements scolaires français. Il est président du CIO (1896-1925) et rénovateur des Jeux olympiques de l'ère moderne. Il apporte un soutien implicite au régime nazi à l'occasion des campagnes publicitaires en faveur de Jeux Olympiques de 1936.

Ouverture musicale jouée dans une nuance *fortissimo*, introduite tout d'abord par un thème joué aux trompettes puis par l'ensemble des cuivres et enfin par l'ensemble de l'orchestre symphonique.

Prédominance des cuivres pour le côté martial, victorieux, le sentiment de puissance.



Motif récurrent (sorte d'ostinato) dans la bande originale de ce film joué aux trompettes et entendu dès l'inscription du nom de la réalisatrice :



2^{ème} extrait : LA FLAMME OLYMPIQUE (11'29 à 15'35) : D'OLYMPIE A BERLIN



Le porteur de la flamme olympique (athlète nu, mise en valeur de la musculature, de la beauté du corps, tel un héros grec) débute sa course dans les ruines du site

originel d'Olympie (Grèce) relayant la flamme auprès d'autres porteurs de flamme jusqu'à Berlin.

Inscription des noms et cartographie des pays parcourus par la flamme olympique.

Vision d'une grosse cloche annonçant l'arrivée imminente de la flamme olympique dans le stade puis de la foule en liesse dans le stade.

Le relais de la flamme olympique

Le relais de la flamme olympique (flamme allumée à Olympie, puis relayée jusqu'au pays organisateur) est instauré pour la 1^{ère} fois pour les JO de Berlin par Carl Diem secrétaire général du comité d'organisation des Jeux de la XI^e Olympiade.

Réexposition de l'ouverture musicale avec modifications :

Prédominance des cuivres dans une nuance *forte* puis thème aux cordes dans une nuance *piano* avec un accompagnement en croche par les vents pour imiter la course du porteur de flamme.

Le thème des cordes évolue du grave vers l'aigu pour représenter la montée des marches du porteur de flamme. Il s'agit d'un figuralisme musical (transcription musicale d'une image).

La musique s'accélère au fur à mesure que l'on voit l'effervescence de la foule et l'arrivée proche de la flamme à Berlin.

A 14'59, ostinato joué par les trompettes (voir générique d'ouverture) puis progressivement le tintement de la cloche couvre la musique, lequel sera couvert par les cris d'enthousiasme des spectateurs présents dans le stade.